Une journée au camp*

Quand elle arrive au camp, l'internée reçoit une paillasse, une couverture, une chemise de nuit, une robe de bure baptisée « robe Pétain », une paire de sabots, une assiette, un gobelet et un vase de nuit. Ce vase qui était aussi utilisé comme cuvette servait même pour les cuissons .

Dans l'emploi du temps d'une journée au camp, il est prévu deux plages de travail de 7 h à 11 h et de 13 h à 17 h. Ce travail prenait plusieurs formes :

- les corvées : secouer sa paillasse, nettoyer les locaux, ramasser du bois, éplucher les légumes pour la soupe ...
- la réalisation de commandes extérieures au camp : tricoter des gants, des chaussettes pour les soldats.... mais la plupart des femmes refusent de travailler pour un gouvernement qui les enferme.
- l'artisanat : des boutons et des broches en bois, des paniers en raphia...

La journée est marquée par l'attente d'un colis, d'une lettre, d'un visa, d'une autorisation de sortie ou d'une nouvelle d'un proche.

La journée s'écoule lentement et tristement.

* Voir déroulement d'une journée type sur encycoop. Mot-clé : camp d'internement.

Enfin l'alimentation du camp en eau laisse à désirer, en été l'eau est réduite à un débit insignifiant et en hiver presque toutes les canalisations sont gelées ; les installations sanitaires, lavabos, douches, buanderies cessent en conséquence de fonctionner. Cette situation constitue un argument de plus en faveur du transfert du camp déjà plusieurs fois envisagé au cours de ce rapport. (IGASA)

Poème témoignage d'une internée

Corvée de bois.

Sage, je faisais toujours la queue
Soit pour le lait, soit pour dîner
Ne me plaignais jamais, jamais
Du surplus d'eau dans le manger.
Quel vrai délice, le bout (sic) du pain !
Le goût de choux – c'est mon béguin….

Ainsi comme dompteuse de rats et souris
Que j'ai dressé en centaines de nuits
Les cirques mondiaux, chaque foyer
A genoux vont tous me demander
Les trucs dont je me suis servie
A la baraque pendant les nuits...

Poème de Marina Strasde du 10/11/40 paru dans le livre de Mechtild Gilzmer *Camps de femmes* Editions Autrement (2000).

Nettoyage des seaux.

Portage de la soupe.

Mais j'ai le désir de plus en plus fort
D'ici à (sic) emporter un vrai trésor.
C'est le célèbre, le bien connu
Le soi-disant vase de nuit :
Il m'a servi de jardinière
Il m'a servi de cafetière
Pour la lessive égale-ment
En un mot, oui, c'est épatant !

La vie au camp

Pour faire disparaitre l'ennui, la mauvaise humeur et occuper raisonnablement le temps, .les politiques prennent l'organisation de la vie quotidienne.

Elles organisent des cours de langues, d'histoire, d'arithmétique... Elles montent des saynètes et même une pièce de théâtre « Blanche-Neige » en détournant l'histoire, la marâtre était l'Allemagne.

A Noël 1939, les détenues s'échangent des cadeaux qu'elles ont confectionnés. Les Allemandes se spécialisent dans les travaux de raphia, les Espagnoles brodent. Certaines de ces confections sont vendues aux surveillantes et par leur intermédiaire aux habitants de Mende.

L'ambiance du camp est un mélange de disputes et de solidarité.

Le 8 mars 1940, elles organisent une exposition de leurs objets réalisés au camp. Le visiteur le plus célèbre est Henri Bourrillon, maire de Mende, qui leur permet de montrer leurs créations à la mairie.

Tout cela permet de mieux supporter l'enfermement.

...J'estime par contre qu'il est fâcheux que la plupart des internées restent sans travailler, l'oisiveté est susceptible à la longue de créer une atmosphère d'ennui grâce à laquelle une propagande adroitement menée pourrait troubler le calme qui règne actuellement. En outre le travail permettrait aux internées sans familles et le plus souvent sans ressources, de se constituer un petit pécule susceptible d'adoucir leur sort. » (IGASA)*

* propagande : action exercée sur des personnes pour les convaincre de certaines idées en utilisant des journaux, le cinéma, des discours, etc.

Nouvel an 1942. Les internées se sont habillées suivant différentes provinces françaises. ▸

▲Objets fabriqués par les internées : jeu avec papiers bonbons et reliure en raphia. ▼

Costumes pour une saynète « *Le mariage* ». ▸

DORA SCHAUL-DAVIDSON *(1913-1999) est une juive allemande ayant fui le nazisme en 1933. Fin 1934, elle est à Paris, sans autorisation de séjour, sans titre de réfugiée politique, avec des ressources problématiques. Elle est une communiste active. […] Elle est dans le premier convoi pour le camp de Rieucros : elle y passe donc trois hivers. Elle enseigne le français et suit des cours de langues anglaise et espagnole, participe à la confection d'objets exposés ensuite à Mende, car c'est un « contenu qui élève les consciences et prépare les esprits à l'action ». Après le transfert au camp de Brens, elle s'en évade le 14 juillet 1942, échappant ainsi à la déportation.*

Des sourcières

Angélita Bettini (la deuxième à gauche) a été internée dans 4 camps.

Certaines catégories d'internées étaient plus en danger.

Rieucros : un piège pour les antinazies

Dans le traité d'armistice du 22 juin 1940, la France autorise les autorités allemandes à visiter les camps du Sud de la France. Rieucros est inspecté par la commission allemande Kundt le 4 août 1940. Un des buts est de repérer les antinazies pour pouvoir ensuite les réclamer à la France et les envoyer en camp de concentration en Allemagne.

Le camp de Rieucros ferme le 13 février 1942 pour les motifs suivants : manque d'eau, insalubrité du camp, climat lozérien (rude), coût de fonctionnement trop élevé... Les 320 femmes sont transférées au camp de Brens dans le Tarn.

Brens : un piège pour les Juives

A partir d'août 1942, le gouvernement du maréchal Pétain livre des Juifs aux Allemands en provenance de la zone non occupée. Trois convois partent ainsi du camp de Brens pour Auschwitz.

Ces femmes perdirent leur liberté à Rieucros et leur vie à Auschwitz.

Savoir +

Trente-trois femmes (la moitié d'entre elles avaient moins de 30 ans et 3 avaient de 16 à 17 ans) internées à Rieucros sont déportées à Auschwitz : 7 Allemandes, 18 Polonaises, 5 Autrichiennes, 1 Russe, 1 Lituanienne, 1 Roumaine.

Mirador de Brens.

Dessin de Dora Schaul sur le passage de la commission à Rieucros.

Nous étions environ 800 femmes dans ce camp, un peu loin de tout, dans les montagnes du centre de la France. Lorsque les occupants allemands vinrent pour le premier contrôle, le visage rouge, le ceinturon en cuir mouillé de sueur, la langue pâteuse à cause du lourd vin français dont ils n'avaient pas l'habitude. On nous convoqua sur la petite place devant la maison en pierre de la kommandantur.

« Les Juives à gauche, toutes les autres à droite ! »

Les Françaises, les Italiennes, les Espagnoles et les Polonaises regardèrent autour d'elles d'un air interrogatif.

« Les femmes juives à gauche, toutes les autres à droite » leur traduisis-je à voix basse.

Une main froide saisit ma main froide. Une voix de femme, claire comme un cri d'oiseau par un matin de printemps ensoleillé, s'éleva :

« A gauche, mes filles, tout le monde à gauche ! »

Comme un roulement de tambour, comme la Marseillaise, les sabots de bois claquèrent sur les blocs de pierre et de terre durs comme de la glace.

Lenka Reinerova

Ouvrage : de Lenka Reinerova, *Promenade Au Lac Des Cygnes*, L'esprit Des Péninsules (2004)

Lors de la visite de la commission Kundt, un certain nombre de femmes se sont désignées comme juives (au risque d'être déportées), en solidarité avec les vraies juives. Il se trouve que ce jour là, les nazis recherchaient les femmes allemandes engagées politiquement contre eux mais pas les Juives. Sans le savoir, ces femmes allemandes non juives ont sauvé leur vie.

Un camp avant d'autres camps

Camp de Gurs en 1939

Rieucros est le 1er camp créé sous la IIIe République, mais très vite d'autres camps s'ouvrent.

Sous la IIIe République, d'autres camps sont créés :

- Dès janvier 1939, pour faire face aux 500 000 réfugiés de la Guerre d'Espagne (camps d'Argelès, de Gurs…).
- Au déclenchement de la guerre, pour enfermer les ressortissants des pays ennemis vivant en France (le camp des Milles…).

Sous l'occupation allemande et avec le gouvernement du maréchal Pétain, les camps sont agrandis et d'autres sont ouverts pour :

- regrouper les Juifs en vue de les envoyer vers les camps d'extermination. Ce sont les camps de transit comme Drancy ;
- enfermer des Résistants ;
- enfermer des personnes jugées immorales (alcooliques, prostituées,…).

Le gouvernement du maréchal Pétain et l'occupant allemand ont géré ainsi environ 200 camps en France.

Savoir +

Sur l'ordre du gouvernement de Vichy, 4500 policiers français arrêtent 13000 juifs à Paris. Ces milliers de personnes sont regroupées pendant 4 jours au Vélodrome d'Hiver (Vel' d'Hiv') avant d'être déportées dans les camps de transit de Drancy, Pithiviers ou Beaune-la-Rolande.

Les camps de rassemblement et d'internement français pour les étrangers

■ Camps créés à l'hiver et au printemps 1939 pour les réfugiés de la guerre d'Espagne (sauf Rieucros)

● Camps ouverts entre septembre 1939 et mai 1940.

Internés espagnols et garde-mobiles au camp de Gurs.

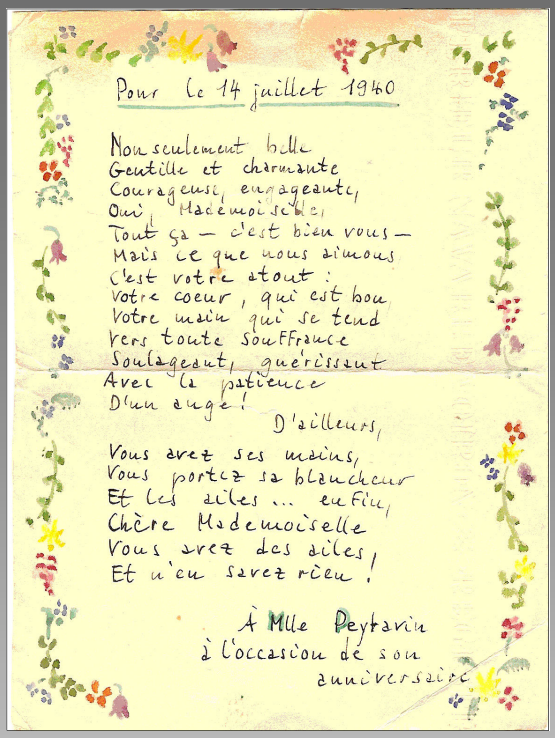
Pour le souvenir de Rieucros

Une association « *Pour le Souvenir de Rieucros* » veille à la mémoire de celles et ceux qui ont été internés.

L'association a été créée en 1992 à Mende.

- Elle participe au maintien et à l'amélioration du site du camp. L'association a milité pour le classement du rocher mais la Commission régionale du patrimoine et des sites a refusé car ce lieu de mémoire ne relève pas de la loi sur les monuments historiques.
- Elle collecte et veille à la conservation de la mémoire de celles et ceux qui ont été internés ou qui ont été des témoins (gardiens, voisins, etc.). De nouveaux documents sont ainsi trouvés.
- Elle diffuse le plus largement possible l'histoire du camp. Deux bulletins sont édités chaque année. Un site internet est disponible : www.camp-rieucros.com.
  Elle intervient auprès des classes ou d'adultes. Elle correspond avec les autres lieux de mémoire en France.

Des camps existent encore de nos jours en France en 2010.
Des réfugiés politiques, des réfugiés économiques…
y sont enfermés.



Pour le 14 juillet 1940

Non seulement belle
Gentille et charmante
Courageuse, engageante,
Oui Mademoiselle,
Tout ça – c'est bien vous –
Mais ce que nous aimons
C'est votre atout :
Votre coeur, qui est bon
Votre main qui se tend
Vers toute souffrance
Soulageant, guérissant
Avec la patience
D'un ange !

D'ailleurs,

Vous avez ses mains,
Vous portez sa blancheur
Et les ailes ... enfin,
Chère Mademoiselle
Vous avez des ailes,
Et n'en savez rien !

À Mlle Peytavin
à l'occasion de son
anniversaire

Le poème ci-dessus a été écrit par une ancienne internée et offert à une infirmière mendoise, Paulette Peytavin.

Stèle élevée par une amicale d'anciennes internées en 1969.

Texte de la stèle :
Ici vécurent en 1939-42, dans un camp de concentration aux côtés de résistantes françaises, des femmes antifascistes ...Parmi elles des Allemandes et des Polonaises furent déportées à Auschwitz. Elles ne sont jamais revenues. Hommage à leur mémoire.

Deux anciennes internées Angélita Bettini et Arlette Baena (à droite sur la photo) ainsi que Michèle Robert, fille d'internée, sont toujours présentes à Rieucros pour y déposer une gerbe tous les 16 juillet, jour de commémoration de la rafle du Vel' d'Hiv'.

Si tu veux savoir ...

	Cherche aux pages ...
1. Où se trouve Rieucros ?	4
2. Pourquoi les étrangers étaient-ils considérés comme « indésirables » ?	6
3. Quel était le travail des hommes internés ?	8
4. Qui étaient les hommes internés ?	10
5. Pourquoi des françaises ont-elles été internées ?	12
6. Sur quoi les femmes dormaient-elles ?	14
7. Que faisaient-elles des objets fabriqués au camp ?	16
8. Pourquoi certaines catégories de femmes étaient-elles plus en danger ?	18
9. Que sont les camps de transit ?	20
10. Quel est le rôle de l'association « Pour le souvenir de Rieucros » ?	22

ENCYCOOP ECOLE

Retrouvez la collection BTJ sur internet :

www.icem-freinet.net/encycoop/

PARTENAIRE de la Semaine de la presse et des médias dans l'école®

BTJ Bibliothèque de Travail Junior - ICEM Pédagogie Freinet

Publication éditée et diffusée par ICEM Pédagogie Freinet - Mouvement pédagogique agréé par l'Education Nationale

Association Loi 1901 déclarée à Grasse (06) le 18 juillet 1951- *SIRET: 782 511 752 0076 - code APE: 8559 A*
Secrétariat: 10 chemin de la roche Montigny 44000 NANTES (France) - secrétariat@icem-freinet.org

Directeur de publication : Christian ROUSSEAU
Responsable de la rédaction: Olivier GRÉMION
Comité de Rédaction : Christian BERTET, Monique BERTET, Michel COLAS, Frédéric DÉFARGE, Laurent DESPAUX, Olivier GRÉMION, Dominique LETOURNEUX.

Loi N°49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse - Dépôt légal: Octobre 2008
N°ISSN: 0005 - 3120